

G. A. Daviault

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. III, No. 5 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, 15 octobre 1928

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE ENREGISTREE

La nouvelle compagnie "BERTHIERVILLE AUTOMOBILE ENREGISTREE" dont M. J. A. Laforest, en est le Président, Gérant a acheté ces jours derniers de la "READ MOTORS LIMITED" la succursale de Berthierville. La compagnie a acheté de M. Louis Casaubon, sa propriété, afin d'agrandir le local actuel. Un magnifique "SALON D'AUTOMOBILE" sera inauguré au printemps, ou vous pourrez voir une quantité de chars de différentes marques pouvant satisfaire les goûts les plus raffinés.

C'est avec plaisir que le public a appris que M. J. A. Laforest, dont le dévouement, le service, la courtoisie et le prix raisonnable, ont été les marques distinctifs de sa personnalité, demeurera le Gérant de la nouvelle compagnie. Avec M. Laforest c'est déjà un gage assuré de plein succès. M. J. A. Laforest, profite de l'occasion pour remercier sincèrement sa clientèle du bel encouragement qu'elle lui a donné et il espère que ses clients lui donneront la même appui comme par le passé voire même davantage.

Pourquoi ne pas m'acheter une auto usagé, pour l'automne ?
GRANDE VENTE A SACRIFICE.

L'homme ou la femme qui n'aimeraient pas à posséder un auto ne se rencontrent pas souvent. Il y a cependant beaucoup de gens qui n'ont pas encore d'automobile...se privant de la commodité, du plaisir et des bénéfices qu'un auto leur procurerait...simplement parce qu'ils ignorent combien il est facile d'avoir son auto à soi. Il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir le prix d'une voiture neuve. Un bon auto usagé vous offre tout autant de confort, non moins de commodité, un transport tout aussi rapide et aussi satisfaisant et encore pour un prix beaucoup plus bas ; parce que le premier propriétaire a supporté le coût de la première dépréciation. Venez voir notre assortiment de BONS autos usagés, vous souvenant que vous pouvez acheter ici en toute confiance de satisfaction.

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE ENREGISTREE.

Aux Curés

SACHONS EVITER CES DEPLORABLES ACCIDENTS.

La ligue de sécurité de la province de Québec vient d'adresser à tous les curés et maires de nos paroisses, une lettre dont nous avons cru l'opportunité de faire paraître afin d'aider à cette campagne de sécurité publique.

Il nous faut recourir encore une fois à vos bons offices. La liste noire des accidents mortels s'allonge chaque jour. Des familles entières sont anéanties, 76 personnes ont déjà été tuées sur les routes dans le district de Montréal depuis le commencement de l'année à part le grand nombre d'autres tombées victimes de noyades et d'accidents de chemin de fer. Nous ne faisons pas de mention sur les souffrances endurées. Nous vous supplions, Monsieur le curé, de faire un appel à toutes les bonnes volontés. Il faut que chacun accepte sa responsabilité dans cette guerre déclarée aux accidents.

La lumière sur la voiture, le soir, est absolument nécessaire. Sur le bicyclette, c'est la loi d'en porter une, mais cette loi est ignorée et ce sont les victimes qui paient. Avant de passer une traverse à niveau, il faut relentir, regarder, écouter et s'assurer que le chemin est libre. Cependant les victimes tombent chaque jour.

Faites appel en notre nom au bon sens de tous vos paroissiens. Dites-leur bien que ce sont eux et leurs familles qui souffrent et paient les imprudences. Nous ne pouvons pas ralentir nos efforts. Notre responsabilité nous dicte de poursuivre notre œuvre éducative. Nous vous transmettons une part du fardeau car nous connaissons votre zèle pour le bien-être de vos paroissiens et nous savons aussi la foi qu'ils ont en votre parole éclairée. Nous serions honorés et heureux de recevoir un mot de vous. Ce serait l'encouragement désiré pour nous aider à continuer notre travail.

AUX MAIRES

A cause du nombre inconcevable des accidents de la route nous prenons la respectueuse liberté de solliciter que votre conseil municipal nous vienne en aide en passant tels règlements qu'ils jugeront nécessaires et en les faisant observer après qu'ils seront devenus loi. Nous vous prions de décréter par un règlement que le port d'une lumière, le soir, sur le bicyclette, soit obligatoire dans les limites de votre municipalité.

Nous vous prions aussi de décréter qu'il soit prohibé aux bicyclistés de transporter avec eux une autre personne sur les bras ou toute autre partie de son bicyclette.

Des accidents nombreux de ce genre, plusieurs même mortels se sont produits dans le cours de la saison et il faut de toutes nécessités réglementer à ce sujet afin de protéger, contre leur propre imprudence, ceux qui par inexpérience se lancent dans la voie du danger.

Collège Saint-Joseph de Berthier-en haut.

Notes de septembre 1928

9ème année (Finissants) M. Le-may Roméo 77 p. c.
8ème année M. Hamel Robert 86. 5 p. c.
7ème année M. Lafrenière Onil 80. 5 p. c.
6ème année A M. Aubé Maurice 90 p. c.
6ème année B M. Milette Joseph 78 p. c.
5ème année A M. Dubé Adélar

90 p. c.
5ème année B M. Guité Arthur 78 p. c.
5ème année C M. Gélinas Antonio 83 p. c.
4ème année A M Bibeau Georges 86. 5 p. c.
4ème année B M. Forget Normand 81 p. c.
3ème année A M. Coulombe Julien 74 p. c.
3ème année B M. Paquin Ernest 88 p. c.
2ème année: M. Forget Gérald. 89 p. c.
1ère année: M. Chournard Lionel 85 p. c.

UN MARIAGE TRAGIQUE

Les personnages que met en vue ce véridique récit comptant encore des descendants, il n'y a pas lieu de désigner par son nom la contrée de la France où se déroulent les événements qu'il raconte. C'est une contrée montagneuse le souvenir des guerres de religion y est resté très vivant et semblait encore, en 1789, avoir maintenu dans l'âme des populations un attachement passionné aux pratiques de leur culte. Dès les débuts de la Révolution, et surtout après le vote de la Constitution civile du clergé, elles prirent énergiquement parti contre les lois nouvelles.

Parmi les membres du clergé, il n'y en eut que très peu qui prêtèrent leserment civique. Il fut refusé par le plus grand nombre. Obligés de se disperser et de se cacher, ces insermentés, comme on les appelait, ne quittèrent pas le pays. Leurs montagnes sauvages, sillonnées de torrents et percées de grottes, leur offraient des retraites inaccessibles. Ils s'y cachaient le jour et en sortaient la nuit, vêtus en paysans, armés d'un fusil pour se défendre contre les gendarmes. Ils apparaissaient à l'improviste dans leur paroisse. Un signal convenu annonçait leur arrivée aux fidèles et fixait le lieu du rendez-vous : une grange, une grotte, les ruines d'une maison. Ils continuaient ainsi, au péril de leur vie, l'exercice du sacerdoce.

La force armée était-elle prévenue, des affiliés accouraient les avertir, et, presque toujours, lorsqu'elle se présentait, ils avaient disparu.

C'est en ces circonstances qu'une lettre anonyme, déposée au Directeur départemental, dénonça le ci-devant comte de Rumengol comme donnant fréquemment asile à des insermentés. A l'appui de son accusation, le dénonciateur ne fournissait aucune preuve, mais celui accusait était noble, et c'en était assez pour qu'on le traitât en coupable, encore que sa culpabilité ne fût pas établie. Sans s'attarder à une information préalable, le procureur de la commune près le tribunal révolutionnaire siègeant au chef-lieu décerna contre lui un mandat d'arrestation.

Jadis maître de camp au service du roi de France, et maintenant en retraite, le comte de Rumengol habitait un vieux château, à l'horée d'un village perdu dans la montagne. Veuf depuis longtemps il vivait là, seul avec sa fille, son unique enfant. A cause d'elle, et surtout parce qu'il se sentait protégé par l'affection des habitants du village, ses anciens vassaux, auxquels il n'avait jamais fait que du bien, il s'était refusé à émigrer. Il attendait la fin de la tourmente, avec le calme qu'il puisait dans la conviction de n'en être pas victime, et eût été aussi heureux que les malheurs publics permettaient de l'être, s'ils n'eussent été un empêchement au mariage de sa fille.

Ecole St-François d'Assise 1ere Classe

5e Année
Joffre Vincent 87 1/2 le 1er
Roger Bacon 85 1-4 le 2e

Gilbert Boucher 82 1-4 le 3e
Julien Péloquin 82 1-4 le 4e
Fernand St-Martin 82 le 5e
Camille Brouillette 81 1-4 le 6e
4e Année
Florent Champagne 81 le 1er
Jean Champagne 71 1-4 le 2e
2e Classe
3e A. Gaston Bibeau 83 1/2 le 1er
" " Gilbert Frédette 72 le 2e
3e B. Gustave St-Jean 68 le 1er
" " Léonard Desroches 66 le 2e
2e Année A.
Guy Champagne 88 le 1er
Léo St-André 86 1/2 le 2e
2e Année B.
Charles Y. Généreux 82 1/2 le 1er
Paul Lavallée 81 1/2 le 2e
1ère Année A
Lionel Patry,
Arthur Valois,
1ère Année B
Paul Denis Blais,
Jean Chas. Lachance.

LANORAIE

Décès: Samedi dernier, 27 sept. dans paroisse, M. l'abbé Roberge, vicaire, chanta le service de M. Onésime Pilon, époux de Alexandrina Aubé, décédé à l'âge de 69 ans et 9 mois, muni des sacrements de la Ste-Eglise.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents parmi lesquels on remarquait; M. l'abbé Philippe Roch et le Rév. Père Ovide Roch, c. s. v. M. l'abbé Avila Gariépy, M. J. A. Picotte, curé; MM. Joseph, Evangéliste, Philippe et Gustave Pilon, ses 4 fils; MM. Zénon Bonin, Louis Bonin, Joseph Hénault, William Bonin, etc. etc.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

SAINT-NORBERT

Nous avons publié la semaine dernière un compte-rendu sommaire des funérailles de Mme Pierre Piette. Nous sommes heureux de le compléter par le suivant que nous envoie notre correspondant.

Décès: Mercredi le 26 sept. avaient lieu les funérailles de Mde Vve Pierre Piette, laquelle s'en dormait paisiblement dans le Seigneur, après une longue maladie. Le service fut chanté par M. le curé, Ls Melançon assisté des abbés M. Piette et J. Pelletier, comme diacre et sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés V. Fafard vic., de la paroisse et le Rév. Ménard.

Assistaient au chœur: les Rév. Frères Guinard et Lamarche, Rév. Père Faubert, M. le curé Lavallée frère de la défunte, MM. les abbés A. Poirier, A. Richard, Ls A. Lavallée, R. Majeau, Z. Beauchamp et Ed. Côté.

Etaient porteurs: MM. Ls Henri Pagé, Gustave et Gaspard Lavallée, Conrad Dauphin, Cuthbert Fafard et Jos. Champagne.

Furent la collecte: MM. Dériré Fafard et Ls Arsène Lavallée.

Assistaient aux funérailles: les religieuses de St-Norbert et leurs élèves, Rév. Sr M. Pierre d'Avila, s. s. a. de Lachine, M. et Mme J. A. Piette avocat de Joliette, M. Pierre Piette, de Berthierville, M. et Mme Désiré Fafard de St-Cuthbert, M. Jean, Mlles Blanche, Madeleine et Ernestine Piette M. et Mme Ls Henri Pagé, M. et Mme Arthur Laporte, M. Auguste Laporte, M. et Mme Conrad Dauphin, Mme Cléophas Laporte, MM. Alfred Pagé, Emilien Laporte, Mlles M.-Elore Laporte et Jeanne Dauphin, tous parents de la défunte.

Quelques amis: M. et Mme Nap. Piette, M. Jos Goulet, M. et Mme J. O. Laporte, M. et Mme Emile Laporte, M. et Mme P. Paul Laporte, M. et Mme Dam Lavallée, M. et Mme Alphonse Champagne, Mme Arthur Dubeau, M. et Mme Raymond Brissette, Mme Zéphir Dubois, Mlles Géraldine Brissette et Hermine Caumartin, MM. Da-

mien et Roméo Fafard, Mlles Laurette Champagne, Lucienna, Rachel Aline et Andréa Fafard, Blanche et Irène Dauphin, Juliette Lavallée M. et Mme Désiré Champagne, Mme Vve Jos Harnois, Mme Samuel Rondeau, MM. D. et R. Tessier, etc.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Plus Apôtres Que "Badreux"

Ce qui fait la grandeur de l'homme civilisé, c'est la prévoyance: le sauvage lui, mettait la cognée au cœur des chênes pour en manger les glands.

Follement fière, hier, la moitié des nôtres se surprend, aujourd'hui, à cet état de nature! Qu'est-ce qui l'y a précipitée? La vie large et facile du siècle. Comment eussent-ils pu songer à l'ambition généreuse de se suffire plus tard, tous ces êtres qui grouillaient dans l'aveugle égoïsme de leurs jouissances? Aussi, en ce soir de regrets lancinants, ils pèsent, coupable fardeau, du poids de toutes leurs années lourdes d'imprévoyance, sur le cœur de leurs familles sur le budget de la société.

Je me plais, parfois, à rêver une immense FOIRE DE L'INSOUCIANCE où seraient déversés tous nos refuges, tous nos foyers comptant nombre des nôtres au crochet des leurs. Si tel spectacle était possible, la génération qui oublie l'avenir recevrait, une leçon d'épouvante. Elle constaterait en effet, comme le prouvent des statistiques fédérales, qu'une vieillesse indigente, c'est, hélas! aujourd'hui, "l'avenir d'UNE PERSONNE SUR DEUX que vous rencontrez"!

Lamentable civilisation! Et comme certains de nos compatriotes sont alors peu sages, lorsqu'ils maugréent contre des solliciteurs de rentes viagères! Mais ne leur veulent-ils pas sauver au milieu du jour-le-jour grippe-tout, les économies d'une modeste aisance? Ce viager, si merveilleusement achetable aujourd'hui, ne les empêcherait-ils pas, au moins, de nuire un jour au progrès de tous? Alors, pour eux, pour la petite société familiale, pour la grande famille sociale, ne sont-ils pas vraiment plus apôtres que "badreux"? -- Roger du VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent?

Prenez l'Autobus Montréal-Berthier-Trs-Rivières.

PATE A DENT

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dent "Mercitan", en vente au bureau du Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00

N'oubliez pas que Madame J. Oscar Tellier liquide toute la marchandise qu'elle a en magasin d'ici au printemps prochain. Elle sollicite votre visite pour vous convaincre qu'elle vend sa marchandise à grand sacrifice.

Les bénéfices que les agents se faisaient, seront dorénavant donnée, aux cultivateurs qui apporteront, à mon domicile à Berthier ville leurs marchandises; comprenant: Peaux vertes, Pelleteries Laine, Guenilles, Poches vides, Animaux, Volailles et Oeufs.

NOTEZ: qu'il n'y a aucun agent pouvant acheter ou vendre en mon nom.

Les plus hauts prix vous seront payés.

MAURICE KOTLER,

BERTHIERVILLE

Noces d'Argent

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Cuthbert Chênevert se réunissaient le 15 septembre, à Lavaltrie, un groupe de parents et d'amis en réel impromptu, pour offrir, aux jubilaires, leurs meilleurs souhaits de bonheur et de longévité.

Une jolie adresse, lue par Mlle Cécile Robillard, leur fut présentée ainsi qu'un superbe service à thé en argent, et une gerbe de 25 roses. Les "Mariés" trop émus pour répondre à l'adresse demandèrent au Révérend Père Courchesne, jésuite, qui doit partir sous peu pour les missions de Chine, d'être leur interprète afin de témoigner leur reconnaissance aux organisateurs de cette belle fête. Le jeune Père, neveu de M. et Mme Chênevert, par son éloquence a su mettre une note gaie au cœur de tous ceux qui étaient présents. On s'amusa ferme jusqu'aux petites heures. Un excellent goûter fut servi, et l'on se sépara en se disant Au revoir, aux "Noces d'or".

Les invités étaient: M. et Mme Cuthbert Chênevert, Mlles Elmara et Rita Chênevert, M. et Mme Hétu, Le Révérend Père Courchesne, Jésuite, M. et Mme Zénon Robillard, M. et Mme Longpré, M. et Mme Victor Chênevert M. et Mme Courchesne et leur jeune fils André, M. et Mme Arthur Chênevert, M. et Mme Lafontaine, M. Chênevert fils d'Arthur, M. Boy, Dr et Mde Stanilas Daviault Mlle Cécile Robillard, Mlle Beaudry tous de Montréal. M. Joseph Daviault, Madame Oscar Daviault, M. et Mde Geo. Alphonse Daviault de Berthier, M. et Mme Maurice Beriinguet Trois Rivières, M. et Mme Arthur Bacon Edmunston.

Téléphone 51 B. Postale No 47

ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres Assortiment général pour frais funéraires.

Embaumement des corps une spécialité.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc.

BERTHIERVILLE, Qué.

Travaux d'imprimerie. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. "Le Courrier de Berthierville," en face du carré du Marché.

--Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 15 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces--vous serez surpris du résultat.

La Vie Agricole et Rurale

CONSEILS POUR L'AUTOMNE

Profitez des beaux jours qui vous restent pour faire le plus de labour possible.

On sait qu'un bon labour d'automne vaut plusieurs hersages au printemps.

Aussitôt les grands travaux finis, diminuez graduellement la ration des chevaux de trait.

C'est une mauvaise et désastreuse coutume que de laisser les animaux piétiner les prairies à cette époque de l'année. C'est compromettre leur santé et la venue des herbes, au printemps.

Les machines sont-elles à l'abri des intempéries? Si non, voyez-les dès maintenant. La neige est un mauvais hangar.

L'air pur et le soleil sont des désinfectants naturels et bon marché; laissez-les entrer à profusion dans vos étables, laiteries et porcheries.

Commencez à soigner vos vaches avec des légumes. Il faut cependant y aller avec précaution: en donner un peu au début et augmenter les quantités graduellement.

C'est le temps de tailler le vieux bois des arbres fruitiers: framboisiers, groseilliers, cassis, cerisiers, pommiers, etc. Ne négligez pas ces cultures d'à-côté.

Les premiers quinze jours de novembre doivent être réservés à la rentrée des ruches en cave soit bien sèche et bien aérée.

L'automne n'est pas la meilleure saison pour la construction des poulaillers. Si vous êtes forcés de construire, ne choisissez que du

bois très sec. Plusieurs faillites en agriculture sont causées par les installations trop coûteuses. Que le poulailler soit sain et hygienique, et bien aéré c'est le principal.

Les chambres et habitations de poules doivent être soigneusement protégées contre les rats. A part les massacres qu'ils font parmi la gent à plume, deux ou trois rongeurs consomment plus de grains dans une année que vingt-cinq poules.

Pendant les belles journées, avant que la terre gèle et que la neige fasse son apparition, labourez les cours à volailles et semez-y de la chaux.

Autre politique plus nécessaire: blanchissez et désinfectez le local réservé aux poules pour les cinq ou six mois d'hivernement.

La saison est propice pour vous débarrasser de mauvaises pensionnaires à crédit.

Les loisirs d'automne vous invitent à nettoyer et à désinfecter les incubateurs, avant d'être remis à la saison prochaine. Veillez à ne pas laisser de liquide dans les incubateurs à eau chaude. La rouille en ferait vite une pure perte.

Quand les poulets cherchent à se percher sur les clôtures, c'est le temps de leur fournir des perchoirs convenables à l'intérieur des poulaillers. Pour ces perchoirs n'employez jamais de matières arrondies, comme branches, vieux manches à balais, etc.: cela est de nature à déformer les bréchets et fatiguer les poulets. Des triangles de deux pouces de large sont tout ce qu'il faut.

Enfin, novembre est propice aux réunions et conférences agri-

coles, Envoyez-y les jeunes Si vous ne pouvez y assister, profitez des longues veillées pour vous instruire dans les brochures gratuites que vous demanderez au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa. Une simple carte-postale sans timbre vous apporterait au retour le commencement d'une petite bibliothèque à ricole. (La Voix du Sol)

Louis Hébert

Elles valent leur pesant d'or

Faire rentrer les animaux quand les nuits s'annoncent trop froides. Sevrer les petits poulains; habituer au licou, surveiller la corne de leurs sabots.

Faire vendre quelques choses à la criée, devant la porte de l'église, pour le repos des âmes du purgatoire.

Faire demander, pour vos lectures de veillées d'automne, quelques bulletins agricoles distribués gratuitement par le gouvernement.

Etudier attentivement le marché des engrais alimentaires afin de pouvoir acheter au bon moment.

Faire les "battages" aussi à bonne heure que possible.

Nettoyer proprement les carrés destinés à recevoir le grain nouveau; aérer, boucher les trous; se méfier des rats, etc.

Nettoyer à fond les auges de l'étable.

Renouveler si nécessaire le cuir des pompes dans l'étable et l'écu-

rie. En plus d'une région, c'est le temps de payer les rentes seigneuriales. Il n'est pas défendu d'espérer que dans deux cents ans ou plus nos descendants seront débarrassés de cet embêtement.

"Renchausser" les batiments qui en ont besoin.

Toujours hacher convenablement les choux de Siam avant de les servir aux vaches.

Eviter, pour toutes les classes d'animaux, les changements de régime par trop brusques.

Tondre les flancs des fesses et l'arrière du pis de vos vaches,

Faire la guerre dans les batiments aux toiles d'araignées et, en général, à toute la vermine.

Préparer bien à l'avance du petit bois pour allumer le poêle.

Un coup d'œil de temps en temps aux pommes et aux patates. Enlever de suite celles qui commencent à donner des signes de pourriture:

Tenir le fusil à portée---mais non chargé, bien entendu---pour taquiner au passage un volier d'outardes ou de canards....

Etriller chaque soir les chevaux qui reviennent du labour.

Ne pas aller porter le lait trop tard à la beurrie afin d'avoir du meilleur lait écrémé.

Donner aux poules, si on le peut, de la graine de soleil (hé-

liante). Protéger les jeunes pommiers en enroulant au bas de leur tronc du papier à construction ou un grillage en fil de fer. Cela contre les souris lapins, etc. Dans deux mois d'ici, bien fouler la neige au pied du tronc.

Comme le blé!

L'autre jour, aux portes de la battrie, sous l'averse jaune des cribles, j'ai relu l'histoire de la rente viagère dans celle du blé multiplicateur.

LEURS MERVEILLES: Ce rien de sou versé, chaque année, par des milliers d'épargnants, dans une caisse commune, qu'est-ce vraiment sinon cet humble grain des emblavures qui, la première année, en produit 20 autres, qui, la deuxième, en produisent 400, qui la troisième, 8.000, qui, la quatrième, 60.000?...

LEUR SECRET: Et d'où vient cette merveilleuse fécondité, sinon de l'indispensable élément dont Dieu sert, ici bas, pour conserver la vie: sinon de la Douleur? Pour ployer, aux dolentes après-midis d'été, sous l'abondance d'or des épis, le grain de blé ne doit-il pas mourir en terre?... Pour savourer, malgré nos forces à jamais en allées, cette bonne lassitude d'une vieillesse aisée et tranquille, ne faut-il pas nous crucifier continuellement à la modération?...

LEUR PERENNITE: Et si le blé "momifié" du tombeau des Pharaons, qui murait sa vitalité, s'est à nouveau épanoui de nos jours après 4.000 ans de promesses, pourquoi le capital trentenaire de la C. N. E. n'assurerait-il pas, de son côté, le développement de nos œuvres nationales de générations et générations?--- Roger du VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.



VENEZ TOUJOURS CHEZ

D. TESSIER

Place du Marché, BERTHIERVILLE

Pour toutes vos marchandises.

Habits & Pardessus pour l'hiver sur mesures.

MANTEAUX

pour Dames et fillettes.

Le plus gros choix en ville.

SPECIAL

Pardessus d'hiver pour Hommes et Garçons un lot

\$5.00

assortiment varié dans toutes nos lignes.

VENEZ VOIR



LA HUCHE LUISANTE COMME UN MIROIR

Comment choisir sa femme

Un jeune homme avait une fois trois amies--qui étaient égales par le nombre des ans-- par la dot et par la beauté.--Ce devrait, n'est-ce pas ? être fort agréable-- que de toujours avoir quelqu'une de poulettes--qui, le voyant, lui disait souriante :--"Eh bien ! Joseph, quand nous marions nous ?"

Mais voyez donc où arrive la chose :--tel qu'un baudet entre deux talus--verts, printaniers couverts d'herbes à foison--et qui, glouton hésite entre les deux--à regarder lequel foisonne davantage--notre jouvenceau, par trop de chance--était embarrassé..... Dans le doute pourtant--on ne peut vivre--et celui qui doit mourir--comme dit le proverbe, doit choisir.

Un jour d'hiver, il contait à sa mère--la conjoncture, au petit coin du feu--le front sensif, les pieds sur les chenets--et la vieille occupée au dévidoir.--Mais dès que celle-ci l'eût entendu :--"Mon pauvre agneau ! C'est là ce qui tant te tourmente ?--Un court moment écoute moi, mon fils.--et pour choisir je vais te donner le fil."

Les femmes, voyez-vous, savent l'endroit malin--où le Diable tient sa ferraille.

La mère parla ainsi : "Elles ont donc, toutes trois--beauté, jeunesse et avoir rondet, et puis sage (qui est sous-entendue...)"

Mais la beauté--ne sert ni à manger ni à boire--sans ordre, le bien-être s'épuise vite--et la jeunesse est faite comme un cerge--car en brûlant, ma foi, elle fond comme lui.--Ce qui est nécessaire à des gens tels que nous, c'est avant tout une femme de ménage--qui n'ait pas, mon fils, besoin des autres--pour balayer la dalle de son seuil--tailler la soupe ou la cer son tablier--gardant l'intérieur et non pas la fenêtre ;--joie de maison et non pas joie de rue ;--aimant l'épargne et non pas dépensière ;--car le difficile, ce n'est pas de le gagner--c'est, ô mon fils, de savoir l'épargner.

--"Mais c'est ici que l'écheveau s'embrouille !--dit le garçon. Eh ! pour connaître ça--il faudrait en savoir autant qu'un astrologue!--Car que dit-on ? "A filles et châtaignes--beau le dehors, et au dedans le vice....."--Non, mon enfant, il n'y a rien de si facile--et les malavisés seulement y sont pris.--A ta main gauche entortille un chiffon--va tour à tour chez chaque jeune fille--et dis-lui : Bonsoir ! J'ai mal au doigt ;--il est en ton pouvoir, belle, de me guérir--car afin que l'abcès--m'a-t-on dit, aboultisse plus tôt--il faut m'y mettre un peu de ratisure--de pétrin." Va, et fraîche-ment reviens ensuite--me raconter la réponse de chacune."

Joselet part, et d'abord chez Jeannette--il vient tomber. Par le trou de l'évier--le rayon de la lampe dehors jaillissait--avec les voix criardes ou bien nettes--des femmes qui veillent et de la jeune fille.--Le garçon entra : "Holà quel bon vent t'amène ?" "J'ai mal au doigt..... Il est en ton pouvoir, Jeanne, de me guérir--car afin que l'abcès--m'a-t-on dit, aboultisse au plus tôt--il faut m'y mettre un peu de ratisure--de pétrin." "Ho répond vite Jeannette--pour te guérir, mon cher petit malade--s'il ne faut pas plus, c'est le vent aux âmes--je t'épargnerai. Joseph, un cordon--à saint Baudile ou au grand saint Lazare."

Et Jeanneton, prompte comme un oiseau--soulève le couvercle de la huche--contre les ais et tout le long des fentes--elle gratte légèrement les grumeaux avec ses ciseaux--et sur la ratissoire elle les lui apporte.

"Allons, merci Jeannette!" "Bonne nuit !" Notre couple s'embrasse d'une ceillade--et Joseph ferme la porte doucement--et de ce pas se porte auprès d'Agathe.

gathe.

Chez Agathe, avec quelques gros garçons--on s'ébatait pour tuer le temps--comme on fait en hiver où nul n'est fatigué.-- Sur les genoux de l'une des campagnes--et dans ses doigts mignons les yeux cachés--un de ces jeunes gens tenait le front penché--et au milieu des éclats de rire--la bachelette de son poing malicieux--lui frappait sur le dos et refrappait--en lui chantant : "Les figures cette nuit sont des châtaignes--tondu, cornu--tête--combien, combien as-tu de cornes sur le chef?-- Et il fallait que le gars devinât--les doigts ouverts ou fermés, ou bien que--les yeux clos, derechef il se courbât.--Le fin malade alors fit son entrée :--"Bonjour!" dit-il--"O Joselet!" crie-t-on--et sur-le-champ on l'invite à jouer.--Mais lui : "Non, non, réplique-t-il, j'ai mal au doigt--et de guérir mon abcès--belle Agathe, c'est toi qui as le pouvoir--car, pour qu'il aboultisse plus tôt--il faut m'y mettre un peu de ratisure--de ton pétrin"--"Ah ! ma foi, lui répond--Agathe, qui aussitôt court à la maie--tu rencontres bien : moi je ne râcle jamais." Et la naïve alors lui en détache--un spécimen large comme un fromage

"Et puis, dit-elle, si tu en as encore besoin--mon cher poupon, tu sais où il en reste."

Joselet sort et marche vers Lucie..... Chez celle-ci, au-dessous de la lampe--qui pendait en faisant claire mine--on voyait le tableau d'une bonne maison..... Les membres de la famille assis en cercle--avaient, chacun, le giron plein d'olives--ils les piquaient l'une après l'autre à coups d'épingles--et les jetaient à l'eau, dans une jarre--afin de leur ôter leur amertume. ".... Te voilà bien attaché Joseph par la nuit sombre!--lui dit-on comme il entre ; assieds-toi--tu aideras." "Oh ! fait-il, j'ai mal au doigt--et de me guérir mon abcès--Lucie, ma belle, c'est toi qui a le pouvoir--car, pour hâter son aboultissement--il faut m'y mettre un peu de ratisure--de ton pétrin." "De mon pétrin à moi ?" répond Lucie ; comme il n'y a qu'un Dieu--vais, je ne pourrais pas t'en donner une miette--pareille seulement au pied d'une fourmi ! J'ai mon pétrin lisse comme un miroir."

Notre jeune homme avec son plein filet--de choses dites, se met en route--et vient de tout instruire sa mère--"or ça commence alors la bonne veille--Jeanne, vois-tu, qui, au temps des amants--laisse les creton de son pétrin--en aura, plus tard, même dans ses jupes--la belle Agathe est une gaupe--et quelque jour, la pâte et la recourpe--qu'aujourd'hui elle gaspille au bord de son maigre levain--Laisse donc là ces filles sans ordre."

"Lucie, mon fils, qui tient sa petite huche--comme un miroir, luisante, claire et nette--comme un miroir éclaira ta vie--par sa tenue, car, ô mon cher enfant--à l'épouser ta mère te convie."

Tél. Mag. 63

Rés. 95

J. A. Champoux

Hardes-Faites, chapeaux, chaussures et merceries.

Habits sur mesures. Vous ne serez jamais certain d'avoir la meilleure qualité et le plus joli modèle pour l'argent déboursé si vous n'avez pas vu ce que nous offrons avant de décider où acheter.

Rue de Frontenac, voisin du bureau de Poste
BERTHIERVILLE

A VENDRE

Une jolie propriété (cottage) sur la rue Frontenac, voisin du Dr A. D. Milot, est à vendre à des conditions faciles. S'adresser à M. John Howland, Berthierville.

La Fiancée de Chopin

On imagine difficilement, lorsqu'on songe aux grands artistes dont les œuvres nous enchantent ou nous bouleversent, qu'ils ont pu vivre de la même vie que les autres hommes et rencontrer sur leur route les difficultés et les épreuves qui sont le lot des mortels ordinaires.

Dans le domaine du sentiment surtout, on se plaît à croire que ces hommes ont régné sans partage et qu'ils ont été des maîtres souverains. L'on a peine à comprendre qu'ils n'aient pas été adorés de tous ceux au contact de qui ils ont vécu comme il nous semble que nous les aurions adorés nous-mêmes.

La réalité pourtant fut souvent toute autre, et les héros lointains qui nous font pleurer ou que notre rêve pare de toutes les auréoles, ont connu autant et parfois plus que les êtres obscurs, les dégoûtés et les mécomptes, les déceptions et les deuils, les rancœurs et les trahisons.

Est-il une seule femme, si elle à l'âme ouverte à la beauté et à l'harmonie, qui n'ait songé, en attendant une nocturne de Chopin, que cet homme a dû être follement aimé ? Et pourtant à vingt-six ans dans la plénitude de son génie et de sa gloire, Chopin fut trahi par sa fiancée et jamais il ne s'en est consolé.

C'est d'avoir lu tantôt le récit de cette trahison que me sont venues ces mélancoliques réflexions. C'est du reste, une banale histoire.

Frédéric Chopin avait connu, enfant, Marie Wodginska, qui était la sœur d'anciens élèves de son père. Il la revit jeune fille, l'aima, improvisa pour elle la délicieuse Valse en fa mineur, et ne songea plus qu'à l'épouser.

Elle avait dix-sept ans. Il demanda donc à sa mère qui subordonna son consentement à la volonté du père absent, et pria le jeune homme d'attendre un an. L'épreuve, illuminée d'espoir, ne fut en cette année d'attente qu'il créa ses plus beaux chants. Sa fiancée lui écrivait des lettres puériles et naïves qui le ravissaient, car il les lisait, comme tous les amoureux, avec les yeux de son cœur.

Enfin le père revint, et prétextant la faible santé de l'artiste il différa son consentement au mariage.

Marie aurait pu, sans doute fléchir la volonté paternelle ; elle n'en fit rien marquant de courage et de volonté manquant encore plus d'amour peut-être. Elle se soumit, épousa bientôt un brave homme ordinaire comme elle, et vécut apparemment heureuse.

Quand à Chopin, sa peine fut cruelle et retentit si profondément dans tout son organisme qu'elle contribua à déterminer la maladie de poitrine qui devait l'emporter en pleine jeunesse et en pleine gloire. Après sa mort, on trouva parmi ses papiers un paquet de lettres noué de soie rose et marqué de ces deux mots : "Moia bieda".... Mon malheur.

Et c'est ainsi que celui dont l'œuvre sublime et merveilleuse a fait pleurer d'amour tant de jeunes yeux, passa à travers la vie sans pouvoir même réaliser ce rêve banal de se faire aimer de celle qu'il avait élue.

Et, combien d'autres sans doute ont connu, comme le grand Chopin, la rudesse de la destinée en même temps que les sourires de la gloire ! Combien aussi d'œuvres admirables n'ont pas eu d'autre source qu'une blessure infligée dans l'ignorance ou l'inconscience d'une âme médiocre, par une main frêle de jeune femme !

R. A. GERVAIS

Horloger, Bijoutier, Opticien.
BERTHIERVILLE, P. Q.

A mon petit Courrier

(Spécial au Courrier)

A l'ombre des vieux pins qui bordent mon foyer
A demi-étendu sur la pelouse verte
Bien des fois, tu le sais, dans la page entr'ouverte
J'ai trouvé le bonheur, ô mon petit Courrier.

Quand aux rumeurs du jour succédait le silence,
Et les rossignols laissaient leurs doux concerts,
Ami, seule ta voix s'élevait dans les airs
Pour semer en cœur la fleur de l'espérance.

Tu me parlais ainsi : Toi qui sur mon berceau
Fus le sombre témoin de ma sombre naissance
Apprends quel est le prix de la persévérance,
Si tu veux réussir arbore ton drapeau.

Ton digne exemple alors m'a rempli de courage
L'obstacle est difficile à surmonter parfois
Mais en doublant d'ardeur ainsi que je le dois
J'aurai tout comme toi le succès pour partage.

11 sept. 1928.

Berthelet.

A VENDRE A SACRIFICE

Grande vente au prix coutant un "Stock" de \$25,000.00 de Radios "KOLSTER & ERLA".

S'ADRESSER A

J. A. BROUILLETTE

rue Champlain, porte voisine du bureau d'enregistrement.

N'oubliez pas que nous avons en mains Batteries, Lampes et tous les Accessoires.

HONORE DESTREMPES

ST-CUTHBERT, Station Comté de Berthier.

Tel. 105 s. 51

SEUL PROPRIETAIRE DE

"L'ONGUENT OVIDE DESTREMPES"

No. 8331

Pour traiter avec succès toutes les maladies extérieures de la Peau :

Enflures, Plaies, Panaris, Aboès, Frondes, Clous, Rhumatismes etc.

M. Destrempe sera à la disposition des personnes qui auront besoin de renseignements. Ces renseignements seront gratuits.

Si vous ne trouvez pas cet onguent dans les Pharmacies adressez-vous chez

HONORE DESTREMPES, ST-CUTHBERT

PRIX 25 ET 50 SOUS.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LIMITEE

La magnifique maison de M. le Notaire A. A. Lavallée, a été bâtie avec cette brique.

Briqueterie: Tél. Harbour 4904

LAPRAIRIE, P. Q.

Téléphone Bell 48.

Restaurant Régal

R. ST-MARTIN, Prop.

Quantités de fruits de toutes sortes au plus bas prix.

Boîtes de chocolat les meilleures marques sur le marché

Boîtes de 5 lbs de \$1.00 à \$3.00

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE

L'UN DES VOTRES
CHAPITRE DEUXIEME
LES HUMANITES

(Suite)

qu'à ses ressources naturelles que Paul-Emile doit ses succès. Son cahier-journal à lui seul l'établirait. Une vingtaine de carnets où il a accumulé des extraits des auteurs classiques et de nos littérateurs canadiens, le démontrent assez. Le témoignage de ses maîtres de ses condisciples, de sa famille, le confirme. Il passait ses vacances à apprendre à l'avance toute la matière du prochain semestre. "Il était notre tête en tout." "Il n'avait point son pareil parmi nous tous pour le travail", rapportent tour à tour ses compagnons.

Talent oratoire.---Toutes les matières provoquent sa curiosité d'esprit et exercent son activité. Pourtant, la littérature et l'éloquence passent au front. Nous venons de voir quelque chose de ses efforts littéraires. Montrons maintenant les premières annonces de son talent oratoire.

Petit gars bien campé au physique, courtaud musclé longtemps seul à porter culotte parmi ses confrères, l'oeil vif, avec un air décidé, la lèvre un peu moqueuse déjà, sur une bonne figure candide, et quelque chose de très tendre dans le regard, tel nous le montre une photographie prise en syntaxe il a dès lors en miniature le tempérament d'un orateur.

Discuteur, vif à sentir l'attaque prompt à la réplique, le mot pittoresque facilement en bouche, maniant avec aisance l'ironie, ne dédaignant ni le siège ni la charge à fond de train, seuls, son bon cœur et sa manifeste droiture lui font pardonner, par son entourage, sa supériorité de parole. Dès sa première année, il écrit ces lignes : "J'essaie de discuter contre l'opinion commune." Un peu inconscient, il ajoute : "Comme on me l'a dit, je suis ami du paradoxe." Il n'est pas disposé, selon l'expression de Chateaubriand qu'il cite, "à offrir la vérité de profil à son égal." La critique littéraire l'attire un jour dan une longue page, il la compare au scalpel du chirurgien qui blesse mais pour soulager, quand il est bien manié.

Sa franchise est notoire. Son esprit s'exprime souvent avec un grain de philosophie, frappée de personnalité, et sous des formules que sa sensibilité colore vivement. Sans doute, son imagination reste écolière et trop peu mesurée son style est ampoulé, le pathos enfle d'ordinaire sa voix. Mais, mises au service de l'idée et enflammées d'apostolat, que ne feront point d'aussi précieuses ressources !

Son talent de discussion se déploie, d'une façon plus solennelle qu'en récréation, à l'Académie St-Etienne, dont il fut le secrétaire et le président, et à l'Alfred the great Academy qu'il contribua à ressusciter. "A certaines heures, nous relatent ses confrères, sa riche élocution, sa pénétrante émotion, jointes à une diction raffinée lui permirent de remporter aux tribunes académiques des succès dont le souvenir s'est maintenu et qui seront difficilement égalés." Toujours il montra vif intérêt à ce cénacle collégial par ses compositions et ses discours, par ses débats surtout, il y défendit très chaudement, et pour cause, la liberté de critique contre des esprits plus pacifique et que heurtait l'éclat des mots. Il faut l'entendre reprendre un à un leurs trois arguments, qu'à dessein de les pour fendre il a résumés. On lui applique à l'Académie ce qu'il prononce avec humour d'un tout jeune confrère :

...Aux âmes décidées
La valeur n'attend pas le nombre...des coudees !

L'abbé X, directeur de l'Académie littéraire, écrira plus tard à l'Académicien d'autrefois que "son image brille parmi celles des plus beaux immortels."

On aimera connaître le rang oc-

cupé dans ses classes par Paul Emile aux examens généraux. Sa deuxième année, comme résultat total, est moins bonne que la première : il est tantôt, cinquième tantôt troisième. Par un labeur plus constant, il se ressaisit en versification, il revient au premier rang avec la note ordinairement maxima. D'où vient ce fléchissement passager ? A une santé délicate qu'affecte le travail de l'étude, sans doute ; mais aussi, croyons-nous, à des causes d'ordre moral, communes à bien des âmes écolières et que nous allons exposer sans réticence dans le chapitre suivant.

(A suivre.)

Précis de l'Histoire
de la Paroisse et du
Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptre

(Suite)

ses emplacements aux Delles. Pouget (1) ses sœurs, suivant son testament olographe daté du 18 mai 1818.....et les Delles. Pouget ont donné plus tard leurs biens à Delle Archange Douaire Bondy a donné à Madame Antoine Leveillé, Julie Douaire Bondy, les emplacements de ce dernier et de Maxime Gauthier; et la dite Delle. Archange Bondy a donné l'emplacement de dame veuve Edouard Gauthier à Madame Léopold Desrosiers, Lisette Douaire Bondy ; et elle a vendu à constitut l'emplacement de M. Olivier à Delle Eugénie Panet, plus tard épouse de M. Albott, qui l'aurait ensuite transmis à l'honorable Juge Olivier.

La fabrique de Berthier possède encore ces immeubles, sauf le coin nord-est, sur le fleuve, et deux ou trois autres emplacements en arrière, au même endroit, qu'elle a vendus avec l'autorisation de Mgr l'évêque de Montréal.

Depuis l'ordonnance de Mgr. Dubreuil de Pontbriand, en date du 3 juin 1749, la fabrique a continué à faire valoir sa terre. D'abord elle rapporta bien peu. M. Papin, curé, écrivait, à Mgr. de Québec, le 2 janvier 1768. "Le revenu de la terre de l'église quelquefois ne paye pas les frais qu'il faut faire pour son entretien." En 1771, elle donnait 57 francs de revenu ; en 1817, 382 francs et 19 sous. Maintenant elle se loue \$70.00 par année, outre quelques autres conditions onéreuses.

Voici la première reddition de comptes trouvée dans les archives "Compte du sieur Louis Généreux, marguillier en charge, rendu le 6 juin 1756 :

RECEPTE :

"Pour les enterrements, la somme de deux cent cinquante-sept livres.....257 lbs.
Pour les bans de l'église, qui sont au nombre de quarante-quatre, à 3 lbs. le ban, fait la somme de cent trente-deux.....132 lbs
"Pour quarante-cinq minots de bleds, pour la quête de l'enfant Jesus, à trois livres le minot, fait la somme de cent trente-cinq livres.....135 lbs
"Pour le lard de la quête de l'Enfant Jésus, cent soixante-onze livres et demy, à onze sols la livre fait la somme de quatre-vingt-quatorze livres six sols, six deniers.....94 lbs. 6, 6.
"Pour vingt-deux livres de filade, à onze sols la livre, la somme de douze livres.....12 lbs.
"Pour le tabac de la quête de l'Enfant Jésus, cent dix livres de tabac, à sept sols la livre, fait la somme de trente-sept livres, dix sols.....37 lbs. 10
"Pour les questes faites dans l'église et les presents faits à Ste. Geneviève la somme de cent vingt six livres, dix sols.....126 lbs 10

DEPENSES : 350 lbs. 10,6
La dépense se monte à la somme de 300 cinquante livres, dix sols, six deniers. La recette se monte à la somme de six cent soixant-sept livres, seize sols, six deniers. Par conséquent la recette excède la dépense de quarante livres. Le

présent compte arrêté et fixé sauf erreur et calcul, en présence du sieur Joseph Laferrière marguillier en charge du sieur Bellaire, qui, signa, et de Jean-Baptiste Lavallée, qui a déclaré ne scavoir signer.

"A Berthier, même jour et an que devant.

"Joseph Laferrière,
"Bélaire, Kerberio, Ptre."

(A suivre)

Le chanoine M.
Clermont, curé
de St-Barthélemy

A la réunion du Chapitre, présidée par S. G. Mgr J. A. Papineau M. le chanoine Clermont, curé à St-Pierre de Joliette, a été nommé à la cure de St-Barthélemy. M. le chanoine Bonin qui était à la tête de cette paroisse depuis 25 ans prend sa retraite. M. Bonin a été ses noces d'or sacerdotales en mai 1926. Il avait alors cinquante années et quelques mois de sacerdoce ayant été ordonné en décembre 1875. C'est en 1903, que S. G. Mgr Bruchési l'appela à la cure qu'il vient d'abandonner.

Charmante Soirée

Mlle Rachel Jubinville recevait en une soirée le mois dernier en l'honneur de Mmes Hermance et Cécile Aubé de Montréal Mlles Jeanne Langlois et Smeralda Ducharme de Shawinigan, Mlles Hermance Aubé, Marguerite Pilon, Gisèle Champagne, Béatrice Pilon, Bertha Jubinville, MM. Roland Aubé de Montréal, Victorin Buisson, Hormisdas Parenteau, Louis Ducharme, de Shawinigan, Marcel Brissette, Adrien Ducharme, Germain Aubé René et Joseph Jubinville.

Le gouter fut servi par Mme Veuve Bacon et Mlle Bertha Jubinville.

Travaux d'Impressions
de tous genres.

En-Têtes de Lettres et de Comptes, Factures, Enveloppes, Livres, Catalogues, Programmes, Circulaires, Pamphlets, Cartes-d'Affaires, et de Visite, Cartes de Deuil, etc.

Tout ouvrage fait avec soin
et promptitude.

L'IMPRIMERIE DU
Courrier
de
Berthierville

En face du carré du marché.
Dr A. D. Milot, Propriétaire.

J. W. Gagnon

EXPORTATEUR DE FOIN

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchand, de Foin.

Capacité d'entrepôt : 100 chars situés à Louiseville, C. P. R., Yamachiche, C. P. R., St-Paulin, C. N. R., Expéditions par bateau.

Toutes offres sont sujettes à ma confirmation. Les commandes ou contrats sont sujets au délai apporté par les chars vides ou autres causes incontrôlables.

DAWES
BLACK HORSE



Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Demandez toujours une de ces deux marques lorsque vous placez votre commande chez le licencié.

DOW Old Stock Ale Murie à point

Prime par la Force et par la Qualité

VENEZ VOIR NOS PRIX
"Magasin Indépendant
Victoria"
J. D. CAISSE

Epicier-Licencié.

Angle des rues Frontenac et Iberville, Berthierville.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?

Si oui, voyez immédiatement le

Dr A. D. MILOT

Chirurgien-Dentiste. Berthierville, P. Q.

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

J.-A.-F. MILOT,

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus hauts prix du marché vous seront payés et les remises faites promptement.---Pour de plus amples renseignements s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent Louiseville, Qué.

Tél. Bell 48 - - - - B. P. 116

Téléphone 61.

Casier 99

J.-Albert Tellier

LE PLUS CHIC MAGASIN DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Représentant de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE

VIVE JESUS !

Collège St-Joseph,
Bureau du "Comité des Jeux,"
Berthierville, le 9 octobre 1928.

Monsieur,

Le "Comité des jeux" organise encore cette année un grand concours de jeux. Cette fête sportive aura lieu le 21 octobre prochain en la fête de Saint-Viateur.

A cette occasion, nous serions grandement honorés si vous daigniez accepter l'invitation de venir vous joindre à nous, nos chers élèves en seraient tout fiers et la solennité de la fête y gagnerait beaucoup.

Le lendemain, 22 au soir, la fanfare des Zouaves de Joliette, sous la direction de Monsieur Albert Contant, donnera un magnifique concert et de superbes prix seront distribués aux heureux vainqueurs des différents concours.

Ces prix, nombreux et beaux, sont dus à la générosité des amis et des bienfaiteurs de notre "Comité". Nous serions fiers assurément, cher Monsieur, et particulièrement honorés s'il nous était donné de vous compter au nombre de ces derniers.

Croyez à notre vive et profonde reconnaissance.

Vos tout dévoués,
GERARD LAPERRIERE, Président.
HENRI H. OLIVIER, Secrétaire



Collège Saint-Joseph de Berthierville.



LA

SAINT-VIATEUR

AU

**Collège Saint-Joseph
de Berthierville**

Sous le distingué patronage de

M. le Chanoine Désy, Curé

Et sous la Présidence de Monsieur Georges Alphonse Daviault Président de l'Amicale.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 1928

PROGRAMME

- 9.00 heures.---GRAND'MESSE à l'église paroissiale.
- 10.30 heures.---OUVERTURE DES CONCOURS
Balle au mur.---Tennis, Croquet, Sauts, etc.
- 10.30 heures.---BALLE AU CAMP
Ligue intermédiaire et junior.
- 12.00 heures.---BANQUET
- 1.30 heure. --- BALLE AU CAMP
Ligue professionnelle.
- 2.00 heures, --- LES COURSES

PROGRAMME

Concert par la Fanfare des Zouaves de Joliette.

A BERTHIERVILLE

Lundi le 22 octobre 1928 à 8.30 heures.

.....BIENVENUE.....

- 1e.---Marche. Le Père la Victoire..... Louis Gannes.
- 2e.---Trois vieilles danses de chez-nous ;
1e.---Varsoviennne 2e. La Polka du Faraud.
3e.--- Cotillon Tourbillon J. A. Contant.
- 1e.---Solo de Bariton. Polka de Concert J. A. Contant.
Soliste : Lucien Contant.
- 4e.---Proclamation des vainqueurs et distribution des prix.
- 5e.---Czardus Hongrois..... J. Gunghl.
- 9e.---Rigolade..... J. A. Contant.
- 7e.---Pièce Religieuse (Pieta Signora)..... Stradella.
- 8e.---Remerciements aux bienfaiteurs par le Président du Comité des Jeux : M. Gerard Laperriere.
- 9e.--- Scène Japonnaise. Jirinkisha.H. Hildreth.
- 10e.---Marche. Halte-là les gens de Berthier sont là :
J. A. Contant
- 11e.---La parole est à M. le Curé.
- 12e.---Allocution par M. le Président de la fête
Monsieur Georges Alphonse Daviault.
- 13e.---Harmonnie. O CANADA.

"La libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos."

"Sans divertissement il n'y a point de joie,
Avec le divertissement il n'y a point de tristesse."

LES CONCOURS

- BALLE AU CAMP
- CROQUET
- LAWN-TENNIS
- BALLE AU MUR
- CHERCHER LE BALLON LES YEUX BANDES
- COURSE A L'ADDITION
- COURSE AU CERCEAU
- COURSE AUX PATATES
- COURSE A RECULONS
- COURSE AUX OEUFS
- COURSE DE VITESSE
- COURSE AUX POMMES
- COURSE DANS UN SAC
- COURSE DE LONGUE HALEINE
- COURSE A LA BROUETTE
- COURSE A TROIS JAMBES
- COURSE A LA BOUGIE
- COURSE AU CANARD
- COURSE AUX OBSTACLES
- COURSE AUX PIPES
- COURSE A RELAIS
- LANCER LA BALLE
- COURSE EN BICYCLETTE
- SAUTS EN HAUTEUR ET LONGUEUR
- BATAILLE AUX OREILLERS

"Bien jouer, c'est à la fois développer les forces physiques,
préparer une étude sérieuse et combattre l'immoralité".

C. de Nadaillac, S. J.

Comité des Jeux

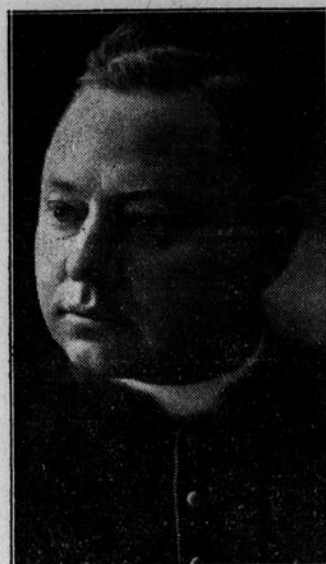
"Fais bien ce que tu fais."

- Rév. Fr. J.A. Champagne, Préf. de discipline Directeur
- Monsieur Gérard Laperrière.....Président.
- Monsieur Mailhot Olivier.....Vice-Président
- Monsieur Henri Olivier.....Secrétaire.
- Monsieur Roland Lemire.....Trésorier.

- 1er. Conseiller Monsieur P. Emile Sicard.
- 2ème. " " Jean Guilbault.
- 3ème. " " Robert Magnan.
- 4ème. " " Eugène Pétrin.
- 5ème. " " Robert Desjardins.
- 6ème. " " Viateur Duval.
- 7ème. " " Joseph Ferland.
- 8ème. " " Roland Hamel.
- 9ème. " " Willie Ferron.
- 10ème. " " Fernand Filion.
- 11ème. " " Aldorien Houle.
- 12ème. " " Arthur Germain.
- 13ème. " " Roland Doucet.
- 14ème. " " Conrad Bourgeois.

"Il ne faut pas seulement voir, il faut prévoir."

**La St-Viateur au
collège St-Joseph
de Berthierville.**



Sous le distingué patronage de
M. le Ch. H. Désy, Curé.

"Fais bien ce que tu fais"



Rév. Fr. J. A. Champagne,
Préfet de discipline, Directeur
du Comité des jeux.

"Il ne faut pas seulement voir, il
faut prévoir."



Rév. J. O. Lussier c. s. v.
Directeur du Collège St-Joseph
de Berthierville.

Hotel Manouan
ST-MICHEL DES SAINTS, Qué

Confort et service, Endroit de
Pêche et de Chasse, rendez-
vous des touristes.

VINS ET BIERES

RENE McGUIRE, Propriétaire

BERTHIER

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

18 sept. a été baptisé Jos. Emile Rosario fils de Rosario Chaput de Thédora Coulombe. Parrain et marraine. Emile Chaput et Emelida Daicourt.

20 sept. Joseph Claude Jean Paul fils d'Octave Blais et de Olivia Gendron. Parrain et marraine Narcisse Laporte et Odile Bonin.

25 sept. Joseph Jacques Adrien fils de Joseph Edouard Lavallée et de Marie Antoinette DeGrandpré. Parrain et marraine. Adrien DeGrandpré et Muza Lavallée.

29 sept. Joseph Jean Paul Yvon fils de Joseph Albert Josaphat Soulière fils de Marie-Jeanne Gervais Parrain et marraine Delphis Soulière et Amanda Lavallée

12 oct. Joseph Arthur Jean-Jacques fils de Gérard Forget et de Yvonne Parent Parrain et marraine Arthur Parent et Albina Lavallée.

SEPULTURES

17 sept. a été inhumée Jeannine fille de J. B. Tellier cultivateur et de Lucienne Piché décédée la veille à l'âge de 2 mois et 11 jours.

8 oct. Georgiana Tanguay décédée le 4 courant à l'âge de 54 ans épouse de Oscar Lefebvre.

10 oct. Louis Joseph Charles Hubert Mousseau décédé la veille à l'âge de 11 mois fils de Charles-Auguste Mousseau et de Lucile Laferrrière.

MARIAGE

24 sept. a été béni le mariage de Joseph Murphy fils de feu James Murphy et de Mary O'Donnell de St Antoine de Montréal avec Mlle Angéline Tellier et de Bériza Tessier.

Va et vient.

Mde Ed. Pratte et Mlle Caroline L. Auger de Louiseville de passage chez Mde Albert, Champagne.

Mlle Simonne Normandin du Villa Maria est venue passer une couple de jours chez son père et sa mère M. et Mde Geo Normandin.

Chez M. et Madame B. Rocher Mlle A. Chenevert de Québec et Mlle Magnan de Montréal.

M. Camille Manseau organisateur en chef de l'Alliance Nationale et Mme Manseau étaient de passage à Berthier ces jours derniers.

M. Chs Henri Miles Thérèse et Fernande Larue et M. Vallée de Montréal chez M. et Mme Elp. Marseille.

De passage chez M. et Mme A. L. Auger Monseigneur J. Prud'Homme évêque de Prince Albert accompagné de M. l'Abbé R. Forest Chapelain des Sœurs St-Cœur Jésus Marie de Joliette.

Chez Mme G. Daviault M. et Mme Berlinguette des Trois-Rivières ainsi que M. Guy Daviault de Montréal.

Chez M. et Mme Geo Normandin M. et Mme B. Brosseau et leur fille Nicolle de Montréal. M. Paul Gervais, E. M. de Québec était à Berthier ces jours derniers accompagné de M. Wilfrid Gervais de Québec.

M. et Mme J. H. Aubé, recevaient la semaine dernière, a une partie de cartes, a laquelle nous remarquions, Dr. et Mme L. DeGrandpré, M. et Mme Alfred Plouffe, Mme A. L. Caisse, Mme J. Lajoie, M. et Mme C. E. Bellesose, Mlles Laura et Jacqueline Caisse, Mlle Hermance Aubé.

M. et Mme Laurent Menard recevaient dimanche dernier: M. et Mde B. Brosseau, M. et Mme G. Normandin, Dr A.-D. Milot, M. et Mme A. L. Auger, M. et Mme G. Allard, M. et Mme E. Marseille, M. et Mme B. Rocher, M. et Mme R. Tessier, Mlles Rita Chenevert de Québec, et Louise Magnan de Montréal.

Mme Armand Lefebvre de St-Lin était à Berthier ces jours derniers. Mme Romuald St-Anré des Trois-Rivières de passage à

Berthier.

Mlles Cécile et Hermance Aubé et leur frère Roland de Montréal de passage Berthierville. M. et Mme Laurent Laurence de Montréal en visite chez leurs parents M. et Mme Philias Aubé de Berthier.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme C. W. Phillips. Mme J. Howland recevait intimement, Mme B. Brosseau G. H. Normandin, Mlles M. Kitson, G. Greenway M. Sullivan Mmes Alfred Rochette, et A. Atterburg, plusieurs et riches cadeaux ont été offerts à Mme C. W. Phillips.

Mme A. D. Milot, a reçu jeudi dernier a ses appartements à l'Hopital Notre-Dame. Mme L. Menard, G. Normandin, B. Rocher, L. Deshaies, J. R. Tessier, G. Allard, E. Marseille, Mlle Cécile Menard de Berthierville.

De passage chez Mde J. O. Tellier Mde Clovis Farly de St Barthélemi, Mde d'Anvilla Dostaler et Melle Lucienne Dostaler de Joliette, Messieurs Noé et Fred, Farly ainsi que M. et Mde J. G. Bellemare de Montréal.

Nous oitrons nos sympathies à M. et Mde Bacon de Thetford Mine à l'occasion de la perte de leur bébé qui fut inhumé à Berthier.

M. et Mde Albert Champagne ont reçu dernièrement à l'occasion du prochain départ pour Louiseville de M. et Mde Arthur Auger et de M. et Mde Elphège Marseille, M. le Chanoine J. H. Désy, curé, l'Abbé Alp. Houle, Berthier, M. Lacerte, curé de St-Gérard des Laurentides, M. et Mde Arthur Auger, M. et Mde Elphège Marseille, Berthier, Mmes E. Pratte A. Cadieux, et Melle C. Auger, Louiseville M.M. l'Hon. J. H. Legris et E. Roy, agronome, Louiseville, M.M. L. Ménard, Dr. Ls. DeGrandpré, G. A. Daviault, C. E. Bellerose, Lucien Caron, Berthierville, M. M. Eugène Mathieu et Lionel Champagne, Montréal

M. et Mme C. Desmarais, ainsi que leur fille Renée sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine chez M. J. D. Chenard.

Melle A. Martineau du Lac St-Jean, ainsi que Mlle Lena Dedine de Montréal étaient les hôtes de Mesdemoiselles Chenard, dimanche.

De passage, ces jours derniers chez M. et Mde. J. D. Chenard, Melle Louise Desmarais, St. François du Lac M. et Mde. A. St. Amour, Montréal MM. Arthur et Paul Paquet, Grand Mère M. et Mde N. A. Voizard, ainsi que leurs enfants.

M. et Mde. J. D. Chenard étaient de passage à Grenville, Lachute, ces jours derniers.

Mme A. D. Milot qui était retenue depuis la fin de septembre à l'Hopital Notre Dame de Montréal est revenue cette semaine dans sa famille.

Mme Léo Dutrempe est actuellement à New-York avec son fils Robert.

Mlles Marie Jeanne et Marcella Gervais accompagnées de M. Eugène Mathieu et de leurs Grand-Parents, M. et Mme Gédéon Mathieu sont revenus enchantés d'un magnifique voyage aux Etats-Unis ou ils ont été les hôtes de M. et Mme Eugène Gaucher de Harrisville, R. I..

Mlle Madeleine Bourgeois, étudiante à l'institut pédagogique de Montréal était de passage chez ses parents, la semaine dernière.

M. Philippe Asselin de St-Cuthbert était à Montréal cette semaine.

De passage chez M. et Mme J. H. Aubé ces jours derniers: M. et Mme Omer Rondeau et leur fils Yvan des Trois-Rivières, M. et Mme Avila Prud'Homme de Joliette, Mme Placide Roy de St-Thomas de Joliette et Mlles Cécile Charland et Yvette Roy étaient de passage à Montréal ces jours derniers: Dr et Mme J.O. Gadoury, Mme J. L. Deshaies, Dr A.D. Milot, M. et J. R. Tessier, M. et Mme L. Menard, Mlle Cécile Menard, M. Pierre Beaudoin, M. René Jubinville, M. et

Mme J. H. Aubé, M. et Mme Alfred Plouffe, M. Paul Savignac, Mlle Laura Caisse, M. et Mme A. L. Auger M. et Mme E. Marseille M. L. T. Amesse, M. et Mme Adrien Beaucage, M. et Mme D. Tessier.

Docteur Agricole



M. Paul-Emile Sylvestre, B.S.S., M.A.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos amis le succès que vient de remporter M. Paul-Emile Sylvestre bachelier es-sciences agricoles d'Oka, boursier du ministère provincial de l'agriculture. M Sylvestre a obtenu ses degrés de "Master of Science" de l'Université de Wisconsin, où il était allé perfectionner ses études depuis le mois de septembre 1927.

Nos félicitations à ce jeune et brillant Docteur agricole.

L'alliance Nationale de Berthier.

L'Alliance Nationale, dont le siège social est situé à Montréal, vient d'instituer un concours spécial pour augmenter l'effectif de sa succursale de Berthier, laquelle compte au-delà de 33 ans d'existence, ayant été organisé le 14 février 1895.

Au cours d'une assemblée des membres tenue dimanche dernier sous la présidence de M. Camille Marsseau, directeur du recrutement les officiers présents, ont promis leur concours actif aux agents officiels Messieurs E. N. Nollet, Téléphore Schiller, Donat Pelletier, Armand Boisvert et J. P. Ebacher.

Nous espérons, que les citoyens leur feront bon accueil, lorsqu'ils leur rendront visite et leur accorderont la part de patronage, que cette importante institution nationale est en droit d'attendre de nos compatriotes.

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 15 de chaque mois.

ARMAND DOUCET

Rue Crémazie,

BERTHIERVILLE.

Pâtisserie Française,

Gâteaux frais tous les jours.

Gâteaux décorés, gâteaux de noces

OUVRAGE GARANTI.

Se porte sous n'importe quelle robe legere d'ete

Le NOUVEAU KOTEX PERFECTIONNE

Maintenant Façonne-pour-S'adapter

Désodorise★

et comporte 4 autres avantages importants

- 1—Gaza plus douce qui empêche toute irritation; garniture pliable qui absorbe parfaitement;
- 2—Coins arrondis et aplatis; d'où discrétion absolue;
- 3—Désodorise — complètement, grâce à un nouveau procédé breveté;
- 4—Vous l'ajustez à votre gré; plus mince, plus épais, plus étroit, selon le cas; et
- 5—Se jette facilement; aucun lavage.



VOICI réalisée une conception nouvelle du confort, qui impressionne même les femmes dont le Kotex, sous sa forme originale, répondait à tous les besoins.

Car le Nouveau Kotex Perfectionné est façonné pour s'adapter. Il empêche toute saillie fâcheuse et offre une sécurité parfaite qui contribue au confort de l'esprit aussi bien que du corps.

De plus, grâce à un nouveau procédé, il est plus doux à porter, plus frais, plus léger, à l'épreuve de l'irritation et du frottement.

Sa garniture ou substance intérieure est ajustable, ses propriétés absorbantes et sa facilité à s'en débarrasser restent les mêmes.

Les femmes soigneuses appréciant comme il convient l'avantage que représente sa désodorisation..... avec Kotex, vous ne craignez pas d'incommoder les autres.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, essayez-le et vous l'adopterez.....60c. la boîte de douze (dans toute pharmacie, magasin à rayons et de nouveautés).

★Kotex est la seule serviette sanitaire qui désodorise complètement. Avantage qui vous soulage de tout souci et de toute crainte d'incommoder.

FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui Désodorise



30
75mt
52
1.08
1.57
2.08
1.50
1.00
1.50
1.00
1.50

L'AUTOMNE

Salut, bois couronnés d'un riste de verdure,
Feuillages jaunissant sur les gazons épars !
Salut ! derniers beaux jours : le deuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à nos regards.

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire :
J'aime à revoir encor pour la première fois
Ce soleil pâissant, dont la faible lumière
Perce à peine à nos pieds l'obscurité des bois.

Oui, dans les jours d'automne où la nature expire,
A ses regards voilés je trouve plus d'attraits :
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier soupir
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Je me retourne encore et d'un regard d'envie
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallon, belle et douce nature,
Je vous dois une larme au bord de mon tombeau,
L'air est si parfumé, la lumière est si pure,
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel :
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,
Peut-être restait-il une goutte de miel.

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour du bonheur dont l'espoir est perdu !
Peut-être dans la foule une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme et m'aurait répondu.

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphyre ;
A la vie, soleil, ce sont là ses acieux ;
Moi, je meurs ; et mon âme au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE.

Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien,
LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité---Traitement à l'électricité des maladies suivantes : Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémmorroides, Goitre, Verrues, Papillomes, Massage, Etc.

Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

Dr LEOPOLD GELINAS CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or,
Extraction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, - P. Q.

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise,
BERTHIERVILLE.

GASTON ALLARD AVOCAT

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.

J. A. LESSARD NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou
vente de débetures, Réglements
de successions.

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.
(En face du Garage Read).

Feu---Vie---Accident---Maladie---
Responsabilité---Automobile
H. COURCHESNE
COURTIER D'ASSURANCE
Tél. Bell 62w Rue de Champlain
BERTHIERVILLE, P. Q.

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31
G. A. DAVIAULT
MARCHAND DE
Nouveautés, Epicerie, Ferronneries,
Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Li-
brairie, Tapisserie, Meubles, etc.
Spécialité : Habits faits sur mesure.
BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. 103 Etabli en 1883
J. F. FERNET
GRAIN, FOIN ET FARINE
Grande spécialité de TABAC.
(En gros seulement.)
R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

LE BAUME INDIEN

Calme promptement les dou-
leurs internes ou externes et dé-
tourne les maladies au début. Prix
\$0.35. En vente au détail chez
MM. les pharmaciens et les épi-
ciers, (où directement, adresse :
"Casier Postal 2123 Montréal".)

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains :
Prodigue aujourd'hui, pauvre demain.
Econome aujourd'hui, riche demain.
La perspective d'une vieillesse indigente est si péni-
ble, que tout homme pensant doit être résolu à l'éviter à
tout prix.

Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin
un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donne-
ront demain de grandes satisfactions.

Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve.....\$11,000,000
Actif,.....\$148,702,000

Succursale BERTHIERVILLE.

C. E. Bellerose, gérant.

Téléphone : Bureau 33 - - - Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, tralles sauvages & tralleaux.
Boîtes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé
et chauffé.

Spécialité : B. C. Fir de Colombie.

BERTHIERVILLE, P. Q.

D. TESSIER

MESSIEURS

Habits
La plus grande nouveauté
de patrons et de coupe.
Paletots d'Automne et
d'Hiver. Habits sur mesures.
Fashion Craft.
H. Taylor & Co.

MESDAMES

Nos Manteaux, Robes,
Costumes
sont arrivés pour l'Autom-
ne et l'Hiver.
Venez voir nos modèles.

La qualité est des plus hautes.

Les prix sont des plus bas.

Place du marché, - BERTHIERVILLE.

Electric Service

Corporation

" A VOTRE SERVICE "

TOURISTES
ARRETEZ AU
MANOIR
DE
BERTHIER

Téléphone Bell 6
HOTEL MANOIR,
P. BEAUDOIN, Prop.
Vins, Liqueurs et Cigares
des meilleurs marques.
Table de première classe.
Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles : Cadillac, McLaughlin-
Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions Internatio-
nal.---Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles
neufs et usagés variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque
soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de
rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand as-
sortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute
compétition.

L.-A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Pensées

AFFECTION

Il y a des affections qui sont des
devoirs.

LAMENNAIS

Il serait singulier que le Chris-
tianisme fondé sur l'amour de
Dieu et des hommes, n'aboutit
qu'à la sécheresse de l'âme à l'é-
gard de tout ce qui n'est pas Dieu
Lacordaire.

On n'aime point à trois, on n'ai-
me qu'à deux. Il est impossible de
se représenter une affection de
même nature et de même force
entre trois âmes d'hommes.
Lacordaire.

"Les grandes pensées viennent
du cœur", a dit Vauvenargues.
Cette maxime est incomplète, et
il aurait dû ajouter : "Les grandes
et légitimes affections viennent de
la raison."---
Bonald.

Aucune affection n'a jamais
perdu en franchise pour être restée
dans les bornes du respect.
Louis Veillot.

---Ceux-là même qui mettent
dans le don de leur affection l'au-
réole de la sainteté, la gloire du
génie, un dévouement inépuisable,
ne sont pas à l'abri des défections
Rouzic.

Il faut aimer beaucoup pour
croire que l'on n'aime pas assez.
Cte de Belvèze.

Quiconque n'aime pas ne com-
prend rien.
P. Gratry.

Aimer quelqu'un c'est lui vou-
loir du bien.
Abbé G. Davot.

Nous ne devons nous donner
pleinement qu'à Dieu seul ; c'est
assez de nous prêter aux meilleurs
d'entre les hommes.
Rouzic.

Pour rire

Philosophe

Que veux-tu..... y en a qui
naissent sous bonne étoile."
....." Et d'autres qui cou-
chent à la belle étoile!"

Quel est le comble de la probité
pour un débiteur?
R. C'est de rendre le dernier
soupir.

Quel est le comble de propreté
pour une personne rangée.?
R. C'est d'essuyer un affront.

Quel est le comble de l'habileté
pour un tailleur?
R. C'est de mettre des pommes
de terre en robe de chambre.

Quel est le comble de la sollici-
tude pour une infirmière?
R. C'est de mettre un gilet de
flanelle à un bruit qui transpire.

Quel est le comble de l'avidité
pour un usurier?
R. C'est de prendre un grand
intérêt à tout ce qu'on lui raconte.

Un vieux savant raconte :
---L'autre matin, je vais à la
chasse. Au bout d'une heure de
marche, mon chien tombe en ar-
rêt. Il passe un magnifique per-
dreau. Je mets en joue et j'al-
lais tirer... quand je m'aperçois
que j'avais oublié mon fusil !

Mme Leriche.-- Ainsi la famille du
jeune vicomte Lesec ne remonte
qu'à Louis XIII ?

Le savant - - Oui, Madame.
Mme Leriche -- C'est étonnant
A en juger par ses dettes, sa famille
devrait remonter à Charlemagne.

La petite Rosette a mal aux
dents, elle pleure : sa maman veut
la consoler.

---Voyons, sois raisonnable de-
vant le monde.
---Oh ! toi, c'est pas comme
moi.

--- Comment ?
---Quand tu as mal aux dents,
tu les ôtes.